



TEN ROOMS OF THE MIND

INTELLIGENCE — Compréhension

TEN ROOMS OF THE MIND

Il y a une maison que chacun de nous habite sans jamais l'avoir choisie.

Elle n'a pas d'adresse. Elle ne figure sur aucune carte. Pourtant nous la connaissons mieux que n'importe quel lieu où nous ayons vraiment vécu. À l'intérieur, il y a dix portes.

Certaines, nous les ouvrons chaque jour sans nous en rendre compte.

D'autres, nous les gardons fermées à clé, en faisant comme si elles ne nous concernaient pas.

Et puis il y a des pièces que nous n'avons pas bâties nous-mêmes, et que pourtant nous portons en nous malgré tout.

Ceci n'est pas une théorie.

Ce n'est pas un manuel de psychologie qui prend la poussière sur une étagère.

C'est le récit d'un homme qui a traversé ces dix pièces une à une, souvent sans savoir où il se trouvait, et qui aujourd'hui, avec quelques années de plus sur les épaules, tente de les décrire exactement comme il les a vécues.

Dix portes.

Je les ai toutes ouvertes.

Certaines par curiosité.

Certaines à contrecœur.

Certaines seulement quand il était déjà trop tard pour revenir en arrière.

Si ces pièces vous semblent familières, ce n'est pas parce qu'elles racontent mon histoire.

C'est parce que, quelque part au fond, elles racontent aussi la vôtre.

Ferdinando

INTELLIGENCE —

Compréhension

Quand j'étais jeune, je croyais que l'intelligence était une affaire de réponses.

Avec le temps, j'ai découvert qu'elle appartient aux questions.

J'ai rencontré des hommes instruits qui savaient tout.

Et des hommes simples qui comprenaient tout.

La différence était immense.

Les premiers accumulaient.

Les seconds comprenaient.

La véritable intelligence n'envahit pas.

Elle observe.

Elle ne se précipite pas pour juger.

Elle attend.

Elle ressemble davantage à une fenêtre ouverte qu'à une porte fermée.

On la reconnaît à de petits détails.

Elle n'est jamais pressée.

Parce qu'elle sait que la réalité est presque toujours plus complexe que nos opinions.

Et ceux qui sont vraiment intelligents ne se sentent jamais supérieurs.

Ils se sentent curieux.

Ils savent que toute certitude est provisoire.

Que toute vérité contient une nuance.

Et que comprendre est bien plus difficile que parler.

Puis quelqu'un a découvert que l'intelligence pouvait devenir un commerce.

On l'a mesurée.

Classée.

Emballée.

Vendue.

Sont apparus les tests, les chiffres et les classements.

Comme si un esprit pouvait se réduire à un score.

Comme si l'intelligence habitait dans un questionnaire.

Aujourd'hui, beaucoup de gens paient pour s'entendre dire qu'ils sont intelligents.

C'est un marché florissant.

Pourtant, le besoin même de cette confirmation devrait déjà donner à réfléchir — la première vraie question que ce test ne posera jamais.

Ferdinando